Bulletin de la Société entomologique de France, **123** (3), 2018 : 371-380. ISSN 0037-928X
https://doi.org/10.32475/bsef_2016 eISSN 2540-2641

Nouveaux taxons et synonymes dans le genre *Liptena* Westwood, 1851 (Lepidoptera, Lycaenidae, Poritiinae)

Michel Libert

8 rue Henry-Barbet, F – 76000 Rouen <michelibert@free.fr>

http://zoobank.org/BAA3F4D6-23FB-436D-A3EA-B67F8DAC9CF1

(Accepté le 31.VIII.2018 ; publié le 3.X.2018)

Résumé. – *Micropentila fulvula* Hawker-Smith, 1933, est mis en synonymie avec *Liptena amabilis* Schultze, 1923, et *Liptena fallax* n. sp., une nouvelle espèce jusqu'ici confondue avec *L. amabilis*, est décrite du Cameroun. Il est aussi montré que *nyanzae* Congdon, Kielland & Collins, 1998, décrit comme une sous-espèce de *L. amabilis*, est une sous-espèce de *L. lualaba* Berger, 1981 ; une autre sous-espèce, *L. lualaba diminuta* n. ssp. du nord-est de la République démocratique du Congo, est décrite.

Abstract. – **New taxa and synonyms in the genus *Liptena* Westwood, 1851 (Lepidoptera, Lycaenidae, Poritiinae)**. *Micropentila fulvula* Hawker-Smith, 1933, is synonymized with *Liptena amabilis* Schultze, 1923, and *Liptena fallax* n. sp., a new species hitherto confused with *L. amabilis*, is described from Cameroon. It is also shown that *nyanzae* Congdon, Kielland & Collins, 1998, described as a subspecies of *L. amabilis*, is a subspecies of *L. lualaba* Berger, 1981, and another subspecies, *L. lualaba diminuta* n. ssp. from north-eastern Democratic Republic of the Congo, is described.

Keywords. – Rhopalocera, Liptenini, taxonomy, Africa.

Pendant mon séjour au Cameroun (1979-1989), j'ai récolté une quinzaine de spécimens (6 ♂, 8 ♀) que j'ai ensuite identifiés comme *Liptena* cf. *hulstaerti* Hawker-Smith, 1926, en suivant D'Abrera (1980 : 447). J'avais aussi noté la grande ressemblance entre ces spécimens et ceux de *Micropentila fulvula* Hawker-Smith, 1933, en me promettant de revenir sur la question. Quelque vingt-cinq ans plus tard, un article de Schröder (2013) et les illustrations qui l'accompagnent m'ont rappelé cette promesse.

D'Abrera (2009 : 650) est désormais le seul à traiter *Liptena hulstaerti* comme une espèce valide[1], les autres auteurs le considérant à juste titre comme un synonyme de *L. praestans* Grose-Smith, 1901 [les photos du type de *L. hulstaerti* ont été publiées par Berger (1981 : pl. 192, fig. 22-23) et par Schröder (2013)]. Cependant, si *L. hulstaerti* est bien un synonyme de *L. praestans*, les spécimens du Cameroun mentionnés ci-dessus sont bien différents de *L. praestans*, que ce soit par leur faciès ou par leurs genitalia mâles et femelles.

Des spécimens semblables ont d'ailleurs été retrouvés dans la collection de l'African Butterfly Research Institute, Nairobi (ABRI), où ils étaient rangés sous le nom de *Liptena amabilis* Schultze, 1923. Mais la dissection du mâle type de cette espèce a aussi révélé des genitalia bien différents de ceux des mâles du Cameroun. Les spécimens du Cameroun, qui ne sont ni *L. praestans*, ni *L. amabilis* (ni aucune des autres espèces de *Liptena* Westwood, 1851, déjà décrites), représentent une espèce nouvelle, décrite ci-dessous sous le nom de *Liptena fallax* n. sp.

Ces études ont aussi été mises à profit pour examiner les genitalia de *Micropentila fulvula*, ce qui a montré qu'ils étaient, chez les mâles comme chez les femelles, identiques à ceux de

---

[1] Aucun des deux spécimens qu'il illustre n'est d'ailleurs conforme au type de *L. hulstaerti* ; comme D'Abrera (2009) ne montre que la face dorsale du mâle et la face ventrale de la femelle, il n'est même pas certain que les deux spécimens appartiennent à la même espèce. Sous toutes réserves, le mâle pourrait être *L. fallax* n. sp., la femelle *L. lualaba* (*diminuta* n. ssp. ?).

L. amabilis. Les deux taxons appartiennent donc à la même espèce et les conséquences de cette conspécificité sont examinées.

Un autre résultat de ce travail concerne le statut de *Liptena amabilis nyanzae* Congdon, Kielland & Collins, 1998, dont on montre qu'il doit être traité comme une sous-espèce de *L. lualaba* Berger, 1981. L'examen de la série-type de *L. lualaba* conduit aussi à la description d'une nouvelle sous-espèce du nord-est de la République démocratique du Congo (RDC), *L. lualaba diminuta* n. ssp.

Liptena amabilis Schultze, 1923 (fig. 1-4)

Liptena amabilis Schultze *in* SCHULTZE & AURIVILLIUS, 1923 : 1181 (♂ et ♀, sud Cameroun), fig. 54 (♂).
Syn. *Micropentila fulvula* Hawker-Smith, 1933 : 9, **n. syn.** (♂ holotype, Bitje, Cameroun, non figuré ; au Natural History Museum, Londres) ; STEMPFFER & BENNETT (1965 : 405, ♀ "néallotype", Etoumbi, Congo, pl. I, fig. 36-37 ; spécimen au Natural History Museum, Londres) ; VANDE WEGHE (2010 : 144, 349).
nec Liptena amabilis Schultze ; CONGDON & COLLINS (1998 : 66).

Matériel-type. – La description de *Liptena amabilis* est basée sur un mâle et une femelle capturés à N'Gumesok dans le sud du Cameroun, probablement entre Akom et Ebolowa, mais qui n'a pas pu être située précisément ; Schultze n'a pas formellement désigné d'holotype. Ces deux spécimens semblent avoir disparu (comme la plupart des types d'espèces décrites par Schultze dans la même publication, ils ont certainement été déposés au musée de Hambourg et détruits par les bombardements de la seconde guerre mondiale). Il y a toutefois au musée de Berlin un mâle de la collection Schultze qui porte une étiquette manuscrite sur laquelle "*Lipt. amabilis* Schultze" est encadré de rouge ; il a également été capturé dans le sud du Cameroun, un an jour pour jour après les spécimens typiques, mais à Akomessing, une vingtaine de kilomètres à l'ouest d'Ebolowa. Ce spécimen, qui a pu être disséqué grâce à W. Mey, est désigné comme NÉOTYPE (**présente désignation**) : ♂, Akomessing, S Cameroun, 12.VI.1912, *A. Schultze* ; genitalia Libert 115-127 ; Museum für Naturkunde, Berlin.

Synonymie avec Micropentila fulvula. – Les mâles de *Micropentila fulvula* sont identiques au néotype de *Liptena amabilis*, aussi bien par leur faciès que par leurs genitalia. Bien que je n'aie pas examiné le mâle holotype de *M. fulvula*, ceci me conduit à proposer la nouvelle synonymie suivante : *Micropentila fulvula* Hawker-Smith, 1933, **n. syn.** de *Liptena amabilis* Schultze, 1923.

Appartenance générique. – Dans leur introduction à la révision du genre *Micropentila*, STEMPFFER & BENNETT (1965 : 399) indiquent que ni la nervation ni les genitalia mâles ne permettent de séparer *Liptena* de *Micropentila* Aurivillius, 1895. Des caractères diagnostiques donnés par AURIVILLIUS (1895 : 203), il ne reste donc que la forme de la massue, courte et bien distincte du flagelle (à peine renflée et peu distincte du flagelle chez *Liptena*) et la face ventrale des palpes garnie d'écailles dressées (les écailles sont plaquées sur la surface chez *Liptena*). STEMPFFER (1967 : 48, 58) ajoute que les palpes sont plus courts chez *Micropentila* que chez *Liptena*, et que le troisième segment est sub-conique (effilé chez *Liptena*). Tous ces caractères conduisent à classer, ou plus exactement à maintenir, *L. amabilis* dans le genre *Liptena*.

Matériel examiné et répartition. – Fig. 40. La très grande majorité des spécimens examinés (une centaine, dans les collections de l'ABRI et de l'auteur) ont été récoltés au Cameroun, la plupart à Ebogo (environ 50 km au sud de Yaoundé) ou dans des localités proches, mais *L. amabilis* n'a pas été observé sur les collines proches de Yaoundé, dont deux au moins (les monts Fébé et Messa) ont été longuement prospectées par l'auteur (LIBERT, 1994). Vers le nord, il a été observé à Nanga Eboko, sur la Sanaga, et jusque dans la forêt de Deng Deng, au nord de Bertoua, mais il n'a pas été capturé dans les environs de Bangui (République Centrafricaine), eux aussi intensément prospectés (collection ABRI). Vers le sud, il a été trouvé jusqu'à Maan

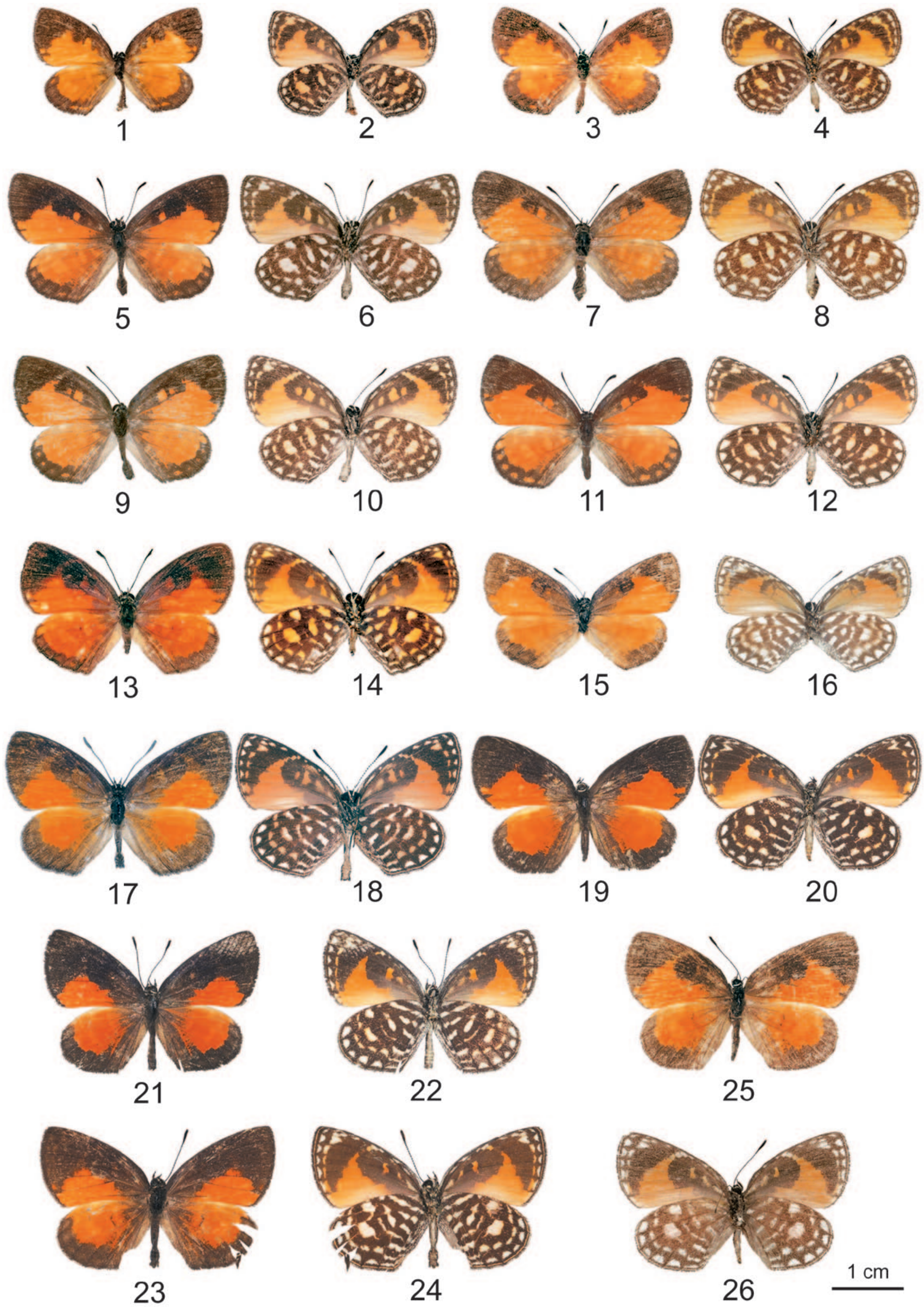


Fig. 1-26. – *Liptena spp*., faces dorsale et ventrale. – **1-4**, *L. amabilis* Schultze, du Cameroun (Ebogo) : **1-2**, ♂ ; **3-4**, ♀. – **5-8**, *L. fallax* n. sp. : **5-6**, ♂ holotype ; **7-8**, ♀ allotype. – **9-14**, *L. fallax* n. sp., du Cameroun : **9-10**, ♂ (Afanesselé) ; **11-12**, ♀ (Ototomo) ; **13-14**, ♂ (mont Messa). – **15-16**, *Liptena sp.*, ♀ de République démocratique du Congo (Isiro). – **17-18**, *L. lualaba lualaba* Berger, ♂ holotype. – **19-22**, *L. lualaba diminuta* n. ssp., de RDC (Mamove) : **19-20**, ♀ allotype ; **21-22**, ♂ holotype. – **23-26**, *L. lualaba nyanzae* Congdon *et al.*, de Tanzanie (Minziro) : **23-24**, ♂ ; **25-26**, ♀.

et Mintom, près des frontières avec, respectivement, la Guinée Équatoriale et le Gabon. Il a été capturé au Congo par Jackson (Etoumbi et Sembe, musée de Nairobi) et au Gabon [forêt de la Nouna (VANDE WEGHE, 2010 : 355)].

Même si cet inventaire n'est pas tout à fait exhaustif, il est peu probable que la distribution de *L. amabilis* s'étende très au-delà des limites indiquées ici. Il ne fait donc guère de doute que la répartition "Congo, Zaïre et probablement Ouganda" donnée par D'ABRERA (1980 : 446) pour *L. amabilis* et ensuite pour la sous-espèce nominative (D'ABRERA, 2009 : 653), est erronée (le Cameroun, où est située la localité-type de *L. amabilis*, n'est pas mentionné).

L'espèce avec laquelle *L. amabilis* risque le plus d'être confondu est *L. fallax* n. sp., décrite ci-après, avec laquelle il cohabite très largement (fig. 40-41). Les différences entre les deux espèces sont précisées dans la description de *L. fallax*.

***Liptena fallax* n. sp.** (fig. 5-14)

http://zoobank.org/99047579-4541-4C0B-A851-7D026C8E327E
Liptena hulstaerti Hawker-Smith ; D'ABRERA (1980 : 447 ; 2009 : 650) ; LIBERT (1994 : 355).
Liptena amabilis Schultze ; CONGDON & COLLINS (1998 : 66) ; VANDE WEGHE (2010 : 142, pl. 106, fig. 45-48).

HOLOTYPE : ♂, Bikok (environ 25 km S Yaoundé), Cameroun, III.1989, M. Libert [Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), Paris].

ALLOTYPE : ♀, Etoud (Yaoundé), Cameroun, I.1983, *M. Libert* (MNHN).

PARATYPES (tous Cameroun, *leg. Libert* et collection Libert) : 1 ♂, Makak, II.1985, genitalia 115-115 ; 1 ♂, Ototomo, V.1988, genitalia 115-116 ; 1 ♂, mont Messa, 26.XI.1987, genitalia, 115-117 ; 1 ♀, Ototomo, IV.1987, genitalia 115-124 ; 1 ♀, mont Fébé, X.1983, genitalia, 115-125 ; 1 ♀, mont Messa, 15.I.1987, genitalia, 115-126.

Description. – Mâles et femelles plus grands que ceux de *L. amabilis* [envergure ≥ 28 mm (≤ 24 mm chez *L. amabilis*) ; longueur de l'aile antérieure ≥ 15 mm (≤ 12 mm chez *L. amabilis*)] ; la différence de taille est diagnostique.

Face dorsale. Dessins orangés, dans l'ensemble un peu plus sombres chez les mâles, souvent un peu plus jaunes chez les femelles, mais la différence est modeste et l'examen des pattes antérieures et/ou de l'extrémité de l'abdomen est la seule façon fiable de déterminer le sexe d'un spécimen. Partie basale des ailes plus ou moins assombrie ; ce caractère est particulièrement marqué chez le mâle de Lolodorf illustré par VANDE WEGHE (2010 : 142, pl. 106, fig. 45), mais ce mâle est unique. Aux ailes antérieures, chez les deux sexes, la tache orangée atteint le bord externe de l'aile dans l'intervalle 1 (a et b), alors qu'il n'y a qu'une petite tache orange, séparée de la tache discale, dans 1b, chez *L. amabilis* (cette tache manque même chez la plupart des mâles et chez certaines femelles) ; chez les mâles de *L. lualaba*, tache orange de l'intervalle 1b plus courte, la marge noire nette. Au milieu du bord supérieur, dans la cellule, tache discale ornée d'une petite tache orange chez *L. amabilis* ; cette tache plus ou moins nettement séparée de la tache discale chez *L. fallax*. Tache discale des ailes antérieures dans l'ensemble un peu plus étendue chez les femelles, chez lesquelles elle tend à se projeter vers le bord antérieur, mais ce caractère peut aussi s'observer chez les mâles, par exemple sur le spécimen d'Afanesselé (fig. 9-10).

Ailes postérieures entièrement orange, à l'exception d'une marge noire d'environ 2 mm entre le bord anal et la nervure 6. Dans l'intervalle 6, une tache marginale orange occupe presque toute la marge, ne laissant voir que très peu de noir ; chez *L. amabilis*, tache orange bien plus petite, parfois à peine visible, voire absente, et l'extrémité de 6 est largement noire. Dans les intervalles 1 à 5, taches marginales parfois bien visibles chez *L. fallax*, jamais chez *L. amabilis*.

Face ventrale. Chez *L. fallax*, les traits marginaux blanchâtres de *L. amabilis* sont devenus des petits triangles pointant vers le milieu de l'aile. Aux ailes antérieures, bande antémarginale semblable chez les deux espèces, et tache de l'intervalle 10 aussi grosse chez *L. amabilis* que chez *L. fallax*. La tache discale et les petites taches cellulaires orange sont aussi semblables, mais on retrouve à l'extrémité de 1b le caractère diagnostique de la face dorsale. Aux ailes postérieures, maculation semblable chez les deux espèces, dans l'ensemble plus développée chez *L. fallax*, chez lequel la taille de la tache "discale"

(à cheval sur la nervure 5) (et dans une moindre mesure celle de l'intervalle 7) est cependant très variable. Les spécimens chez lesquels ces taches sont petites [mâle d'Afanesselé (fig. 9-10) et femelle d'Ototomo (fig. 11-12)] sont, pour ce caractère, à peine différents de *L. amabilis*. Chez quelques mâles, les dessins clairs sont rougeâtres, à l'exception des taches marginales ; chez ces mâles, les dessins de la face dorsale sont plus rouges (mâle du mont Messa : fig. 13-14).

Genitalia mâles. Fig. 27-29. Identiques chez tous les mâles, y compris ceux dont l'habitus est particulier. Uncus massif, son extrémité légèrement concave ; de chaque côté, il présente une partie non sclérifiée, la fenestrula, comparable à celles observées chez les mâles du genre *Scopulifera* Libert, 2014 (Libert, 2014 : 15, fig. 6) ; sous les fenestrulae, se trouvent les subunci, assez forts. Tegumen large, se prolongeant par un saccus dirigé vers l'extrémité de l'abdomen, une configuration caractéristique des Poritiinae. Extrémité du saccus en forme de fourche ; de part et d'autre du saccus, se trouvent deux "touffes" de soies. Fixées sur la face interne de la membrane abdominale, elles rappellent les coremata observés chez nombre d'espèces de Poritiinae [par exemple chez les *Epitola l. s.* (Libert, 1999 : 14)], mais semblent former plutôt une plaque qu'une boule ; peu abondantes et désordonnées, leur observation est malaisée. Valve à extrémité distale ornée de trois pointes, une pointe dorsale massive (notée d), une pointe ventrale fine et plus longue (v), dans le prolongement du bord ventral de la valve, et une pointe plus petite (m) située entre les précédentes ; cette pointe est un peu plus petite chez le mâle du Kivu (préparation 117-075). Une autre pointe (notée h), plus frêle et moins sclérifiée que les autres, est perpendiculaire à la pointe dorsale, un peu comme la harpe que l'on trouve dans d'autres genres. Pénis très long, fin, et incurvé ; il est ouvert dorsalement à la fois dans sa partie basale et dans sa moitié distale. Il est inséparable de la fultura, elle-même fixée à la base des valves, et il a été laissé en place pour réaliser les figures.

Les genitalia mâles de *L. amabilis* sont figurés par Stempffer & Bennett (1965 : 405, fig. 5), mais les illustrations fournies ici (fig. 34-35) permettent une comparaison plus aisée avec *L. fallax*, et on voit immédiatement les différences de forme des subunci, des valves et du pénis (la pointe perpendiculaire à la pointe dorsale existe aussi chez *L. amabilis*, mais elle n'est pas visible sur la figure). Les genitalia de *L. fallax* sont plus proches de ceux de *L. praestans*, non illustrés.

Genitalia femelles. Ils n'ont jamais été illustrés ; trois femelles ont été disséquées (*L. fallax, L. amabilis* et *L. lualaba diminuta*). Genitalia caractérisés par la "plaque vaginale", une structure ventrale bien sclérifiée, visible après élimination des écailles qui recouvrent la membrane abdominale ; la plaque se rétrécit d'avant en arrière (fig. 30, vue ventrale de l'abdomen). La partie ventrale de la plaque se prolonge latéralement, et les parties latérales sont plus ou moins repliées sur la partie ventrale, prenant en sandwich le sinus vaginalis (fig. 31, 33, vue dorsale des genitalia ; distalement, les parties latérales forment des pointes visibles en vue postérieure (fig. 32) et parfois en vue dorsale (fig. 33). La bourse copulatrice a la forme d'un tube ; elle est repliée au-dessus de la plaque.

La structure est comparable chez *L. lualaba*, mais la plaque ventrale est rectangulaire et environ trois fois plus petite. Chez *L. amabilis*, la plaque vaginale forme une sorte de berceau dont le sinus vaginalis se distingue difficilement. À la jonction avec le sinus vaginalis, le ductus bursae présente une large plaque sclérifiée, qui se rétrécit jusqu'à la bourse, tout en se repliant sur elle-même.

Matériel examiné et répartition. – Fig. 41. La très grande majorité des quelque 80 spécimens examinés ont été récoltés au Cameroun (dans les collections de l'ABRI et de l'auteur) ; *L. amabilis* vole parfois dans les mêmes localités que *L. fallax* n. sp., mais il n'a pas été observé sur plusieurs collines des environs de Yaoundé où *L. fallax* est présent [monts Fébé, Messa (Libert, 1994) et Eloumden]. La plupart des captures ont été réalisées entre la côte atlantique (Edéa au nord, Bipindi au sud) et les environs de Yaoundé et, vers le sud, de Sangmélima, mais il a été trouvé vers l'est jusqu'à Bertoua au nord et Mintom au sud. *L. fallax* est présent au Gabon [Kinguélé, monts de Cristal (Vande weghe, 2010 : 349)] et au Congo (Etoumbi, Kelle et Ketta près de Ouesso). Il n'a pas été observé en République Centrafricaine, mais un mâle a été capturé dans le nord-est de la RDC (Mamove, qui marque la limite orientale de sa distribution ; collection ABRI) ; *L. lualaba diminuta* n. ssp., qui vole dans la même région (voir ci-après), a aussi été observé à Mamove.

Remarque. – Les spécimens du Cameroun identifiés comme *Liptena amabilis* dans la collection de l'ABRI sont des spécimens de *L. fallax* n. sp. Or, *L. amabilis nyanzae* Congdon, Kielland & Collins, 1998, a été décrit par comparaison avec ces spécimens, et il s'ensuit que *fallax* devrait être traité comme une sous-espèce de *L. nyanzae*. Cependant, les genitalia

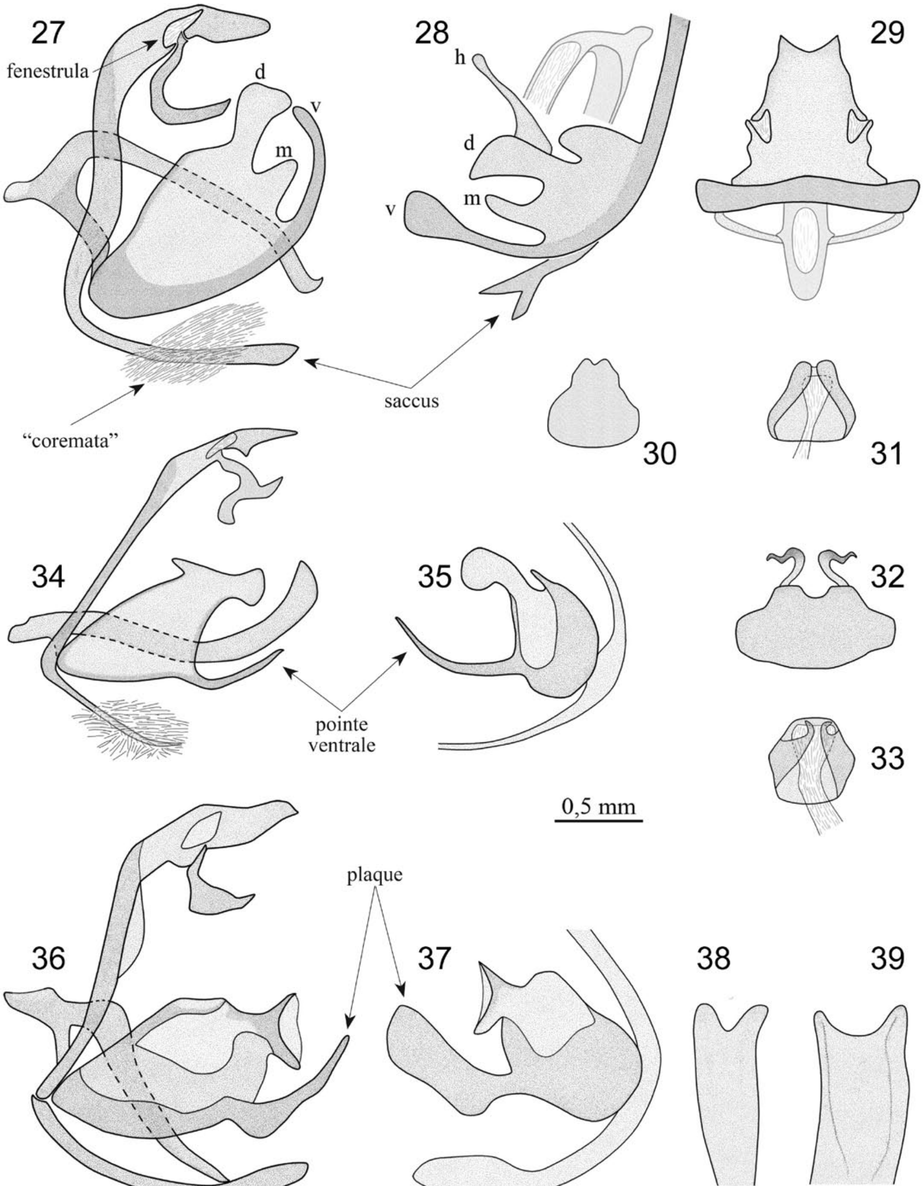


Fig. 27-39. – *Liptena spp.*, genitalia. – **27-33**, *L. fallax* n. sp. : **27-29**, ♂ d'Ototomo, prép. 115-116 ; **30-32**, ♀ de Meyo-Messi, prép. 115-121 ; **33**, ♀ de Mbankomo, prép. 115-122. – **34-35**, *L. amabilis* Schultze, ♂ d'Ebogo, prép. 115-114. – **36-38**, *L. lualaba diminuta* n. ssp., ♂ de Mapimbi, prép. 115-149. – **39**, *L. lualaba lualaba* Berger, ♂ holotype, prép. 115-149. (**27, 34, 36**, vue latérale gauche ; **28, 35, 37**, vue de trois quarts de l'extrémité de la valve droite et vue partielle du pénis sur 28 ; **29** : vue dorsale de l'uncus et du tegumen et vue partielle du pénis ; **30-33**, plaque génitale, vues ventrale (**30**), dorsale (**31, 33**) et postérieure (**32**) ; **38, 39** : saccus, vue ventrale.

mâles de *L. fallax* (et de *L. amabilis*) sont très différents de ceux de *nyanzae*. On pourrait en conclure que *nyanzae* est une espèce à part entière, bien différente de *L. amabilis* et de *L. fallax*, mais ses genitalia sont semblables à ceux de *L. lualaba* Berger, 1981, ce qui conduit à le traiter comme une sous-espèce de *L. lualaba* (ci-dessous).

Liptena lualaba Berger, 1981

L. lualaba a été décrit par Berger (1981) à partir de trois mâles du Shaba, auxquels il a associé une femelle d'Isiro. On a longtemps considéré que *L. lualaba* était restreint à cette seule série-type, et D'Abrera (2009 : 652) écrit qu'il ne le connaît pas.

L'examen de l'habitus et des genitalia mâles montre que des spécimens provenant de deux populations doivent être rattachés à *L. lualaba* :

– les sept spécimens de Minziro (NW Tanzanie) et de Sango Bay, une localité ougandaise très proche de Minziro, sur lesquels est basée la description de *L. amabilis nyanzae* ;

– environ soixante spécimens des deux sexes récoltés récemment dans le nord-est de la RDC.

Les différences entre les trois populations sont suffisantes pour les traiter comme des sous-espèces, *L. lualaba lualaba*, *L. lualaba nyanzae* et *L. lualaba diminuta* n. ssp. du nord-est de la RDC ; la figure 14 illustre leurs distributions.

Liptena lualaba lualaba Berger, 1981 (fig. 17-18)

Liptena lualaba Berger, 1981 : 243 [♂ (*nec* ♀), Shaba, illustrés pl. 192 et p. 218] ; Schröder (2013 : 199).
nec Liptena lualaba Berger ; Heath *et al.* (2002) (voir ci-dessous).

Matériel-type. – Holotype (fig. 17-18) : ♂, Kafakumba, République démocratique du Congo, IV.1933, *G. F. Overlaet* ; genitalia Libert 117–060 [Musée royal de l'Afrique centrale (MRAC), Tervuren].

Paratypes (tous RDC, *in* MRAC) : 1 ♂, Kapanga, VIII.1933, *G. F. Overlaet* ; 1 ♂, Sandoa (Katanga), IX.1934, *F. G. Overlaet* ; 1 ♀ (allotype), Paulis, Uele, 2.IX.1956, *Dr M. Fontaine*.

Matériel examiné et répartition. – Fig. 40. Les trois mâles de la série-type ont été capturés au Shaba (Kafakumba, Kapanga et Sandoa). Quant à la femelle d'Isiro que Berger (1981 : 243) a désignée comme allotype de *L. lualaba*, elle est bien différente non seulement des mâles, mais aussi des autres femelles, notamment de celles du Kivu (fig. 21-22). Or ces dernières sont quasiment identiques aux mâles de cette même région, sur la face ventrale comme sur la face dorsale, et il est donc certain que ces individus des deux sexes appartiennent à la même espèce. Par contre, la face ventrale de la femelle d'Isiro est différente (fig. 16), et il est probable qu'elle appartient à un autre taxon (elle est malheureusement dépourvue d'abdomen, et ses genitalia n'ont pas pu être examinés) ; elle n'est donc pas considérée comme *L. lualaba lualaba*, et Isiro est repérée par "?" sur la figure 40. La femelle de *L. lualaba lualaba* est donc inconnue.

La femelle d'Ikelenge (NW Zambie) que Heath *et al.* (2002 : 86) attribuent à *L. lualaba* est semblable à la femelle d'Isiro, ce qui pourrait expliquer leur méprise. Cependant, alors que le texte indique que cette femelle est unique, les auteurs illustrent aussi un mâle capturé dans la même localité, et dont la face ventrale est identique à celle de la femelle [les illustrations de ces deux spécimens sont reprises par Williams (2018 : 21)]. Ces indications renforcent l'hypothèse de l'existence d'un autre taxon non décrit.

Liptena lualaba nyanzae Congdon, Kielland & Collins, 1998, **n. stat.** (fig. 23-26)

Liptena amabilis nyanzae Congdon *et al. in* Congdon & Collins, 1998 : 66 (♂ et ♀, NW Tanzanie ; mâle illustré pl. 3, fig. 9).

Matériel-type. – Holotype : ♂, Minziro, Bukoba, Tanzanie, 27.X.1993, *I. Kielland* (ABRI, Nairobi).

Paratypes (collection ABRI) : **Tanzanie**. 3 ♂, *idem*, mais 18 et 21.III.1993 ; 1 ♀, *idem*, mais 30.IV.1994 ; 3 ♂, *idem* mais 28.I.1994, *T. C. E. Congdon.* **Ouganda**. 1 ♂, Masaka, Eastern Sango Bay, VI.1966, *T. H. E. Jackson*.

Description. – *Mâles.* Sur la face dorsale, taches discales plus orange, moins rouges que chez les autres sous-espèces ; le long du corps, sur une largeur d'environ 2 mm, la partie basale des ailes antérieures et postérieures conserve une trace d'orange et n'est pas aussi noire. *Liptena lualaba nyanzae* se distingue plus nettement sur la face ventrale, où la tache discale des ailes postérieures est nettement plus grande ; les autres taches de la partie basale des ailes postérieures sont aussi plus grosses, notamment celle de l'intervalle 7 (au milieu du bord costal).

Femelles. Tache discale des ailes antérieures plus étendue chez *L. lualaba nyanzae* ; elle atteint la nervure 4 et reste finement visible au-delà, parfois jusqu'au bord costal, alors qu'elle ne dépasse pas la nervure 3 chez *L. lualaba diminuta* n. ssp. (la tache discale des ailes antérieures est semblable sur la face ventrale, où il y a aussi trois taches dans la cellule, mais ces caractères

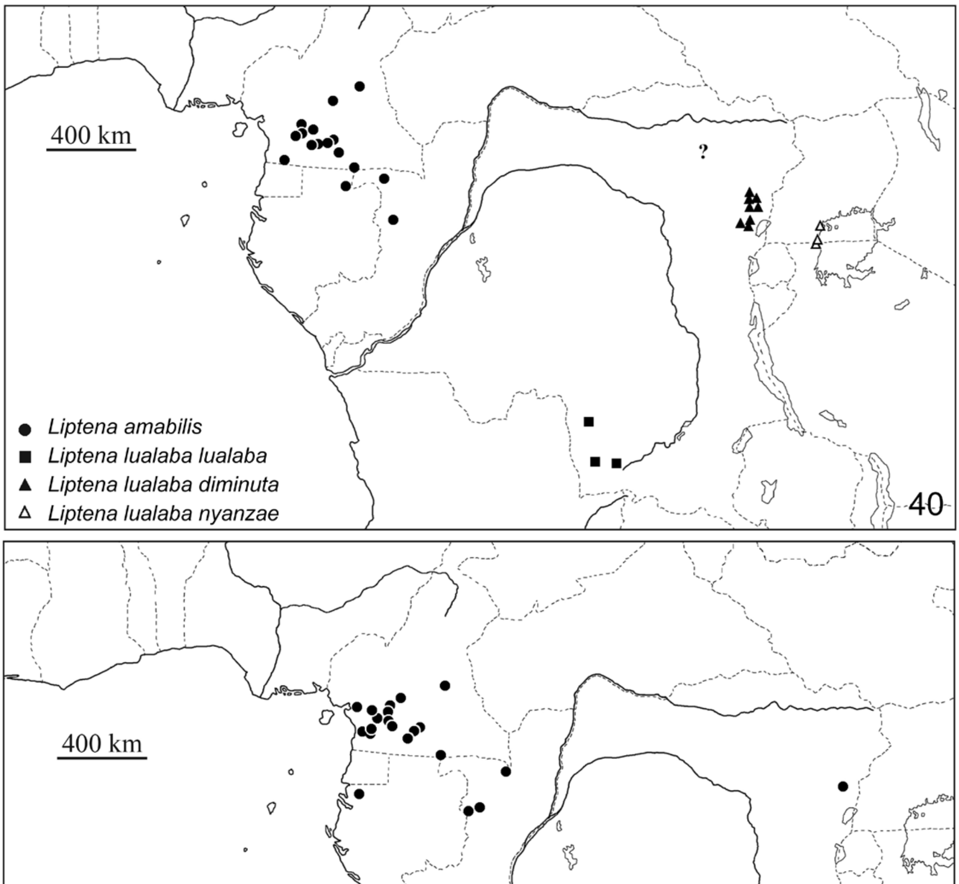


Fig. 40-41. – *Liptena spp.*, cartes de répartition. – **40**, *L. amabilis* Schultze et *L. lualaba* Berger ["?" correspond à Paulis (= Isiro), localité de capture de l'allotype de *L. lualaba lualaba*]. – **41**, *L. fallax* n. sp.

se retrouvent chez les mâles et chez les deux sexes de *L. lualaba diminuta* n. ssp.). Aux ailes postérieures, tache discale et celle de l'intervalle 7 légèrement plus grandes que chez les mâles.

Matériel examiné et répartition. – Fig. 40. En plus du matériel-type, deux femelles étiquetées "Kagera, Masaka" (Ouganda) ont été vues au musée de Nairobi.

Remarque. – Les genitalia mâles de *nyanzae*, peu différents de ceux de *Liptena lualaba* (saccus moins large, et plaque membraneuse qui prolonge la valve moins développée), justifient qu'il soit rapproché de cette espèce, et non de *L. amabilis* (voir ci-dessus, *L. fallax*). Mâles et femelles sont toutefois assez différents pour que *nyanzae* puisse être considéré comme une sous-espèce de *L. lualaba*.

Liptena lualaba diminuta **n. ssp.** (fig. 19-22)

http://zoobank.org/1AC3F512-5384-4355-9A0B-A9959972123D

Holotype : ♂, Mamove, N Kivu, Est République démocratique du Congo, XII.2012, *ABRI leg.* (ABRI, Nairobi).

Allotype : ♀, *idem*, XI.2010 (ABRI, Nairobi).

Paratypes (tous NE RDC, *leg. Ducarme*, collection Ducarme) : 1 ♂, Manzumbu, 20.V.1999, *leg. Ducarme* ; 1 ♀, Kasugho, Terr. Lubero, Nord Kivu, VI.2014 ; 1 ♂, Biakatu, 1050 m, Prov. Orientale, IX.2000.

Description. – Mâles et femelles sont légèrement plus petits que ceux des autres sous-espèces [longueur de l'aile antérieure = 15-16 mm (15-16,5 pour les autres sous-espèces)].

Mâles. Sur la face dorsale, taches discales rouge orangé ; le long du corps, sur une largeur d'environ 2 mm, partie basale des ailes antérieures et postérieures plus distinctement noire que chez les autres sous-espèces, chez lesquelles cette zone conserve une trace d'orange. Aux ailes postérieures, marge noire moins large que chez la sous-espèce nominative. Face ventrale pas différente de celle des mâles de la sous-espèce nominative, avec une maculation réduite par rapport à la sous-espèce *nyanzae*.

Femelles. Identiques aux mâles, c'est-à-dire que le dimorphisme sexuel est encore plus réduit que chez la sous-espèce *nyanzae* (la femelle de la sous-espèce nominative n'est pas connue). Sur la face dorsale, la tache discale des ailes antérieures ne dépasse pas la nervure 3, alors qu'elle se projette vers le bord costal chez la sous-espèce *nyanzae*, où elle atteint la nervure 4 et reste finement visible au-delà. La projection est visible sur la face ventrale, où il y a aussi trois taches dans la cellule, chez les femelles et chez les mâles, mais ces caractères se retrouvent chez la sous-espèce *nyanzae*. Aux ailes postérieures, tache discale et celle de l'intervalle 7 légèrement plus grandes que chez les mâles, mais beaucoup plus petites que chez la sous-espèce *nyanzae*, comme chez les mâles.

Genitalia mâles (fig. 36-38) pas différents de ceux de la sous-espèce *nyanzae* (saccus et plaque prolongeant la valve moins développés que chez la sous-espèce nominative). La taille du saccus étant rarement un caractère significatif, les genitalia des trois sous-espèces sont bien peu différents.

Étymologie. – Le nom *diminuta* se rapporte à la taille réduite des papillons et à la marge sombre plus étroite aux ailes postérieures des mâles, ainsi qu'aux éléments des genitalia mâles qui sont moins développés que chez la sous-espèce nominative.

Matériel examiné et répartition. – Fig. 40. Une soixantaine de spécimens (23 ♂, 16 ♀, plus vingt spécimens dont le sexe n'a pas pu être déterminé) ont été récoltés récemment dans le nord-est de la RDC, dans une dizaine de localités proches, entre Kasugho au sud et Teturi au nord (Beni, Biakatu, Cantine, Kithokolo, Mamove, Manzumbu, Mapimbi). Tous ces spécimens se trouvent dans les collections de l'ABRI et de Robert Ducarme.

Conclusion

Qu'une espèce ait été décrite sous deux noms différents n'est pas si rare ; que les deux espèces aient été placées dans des genres différents est moins courant, et doit conduire à s'interroger sur la relation entre ces deux genres. Le genre *Micropentila* a été révisé par Stempffer & Bennett

(1965), et Stempffer (1967 : 52) appelait déjà de ses vœux la révision du genre *Liptena* ; un demi-siècle plus tard, cette révision est plus que jamais nécessaire, et pourrait être l'occasion de réexaminer sa relation aux genres "voisins", dont beaucoup sont d'ailleurs issus de la scission de *Liptena*.

Remerciements. – Un grand merci à Wolfram Mey (Museum für Naturkunde) pour m'avoir permis de disséquer le type de *Liptena amabilis*, ainsi qu'à Alice-Marie Buset (Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren) et à Steve Collins (African Butterfly Research Institute, Nairobi), pour m'avoir donné accès aux collections dont ils sont responsables, sans oublier Robert Ducarme, qui m'a ouvert sa riche collection du nord-est de la République démocratique du Congo.

Auteurs cités

Aurivillius C., 1895. – Beitrage zur Kenntniss der Insektenfauna von Kamerun. 2. Tagfalter. *Entomologisk Tidskrift,* **16** : 195-224.

Berger L. A., 1981. – *Les Papillons du Zaïre*. Weissenbruch, Bruxelles : 543 p., 213 pl. coul.

Congdon C. & Collins S. C., 1998. – *Kielland's Butterflies of Tanzania, Supplement*. A.B.R.I., Lambillionea : 143 p., 5 pl. coul.

D'Abrera B., 1980. – *Butterflies of the Afrotropical Region*. Lansdowne, Melbourne : 593 p.

—— 2009. – *Butterflies of the Afrotropical Region.* New and revised edition. *Part III, Lycaenidae, Riodinidae*. Hill House, Melbourne, London : 260 p.

Hawker-Smith W., 1933. – New species and races of Lipteninae (Lepidoptera, Lycaenidae). *Stylops*, **2**: 1-11.

Heath A., Newport M. A. & Hancock D., 2002. – *The Butterflies of Zambia*. ABRI, The Lepidopterist's Society of Africa : 137 p.

Libert M., 1994. – Biodiversité : le peuplement en Rhopalocères de deux collines de la région de Yaoundé, Cameroun (Lepidoptera). *Bulletin de la Société entomologique de France,* **99** (4) : 335-355.

—— 1999. – *Révision des* Epitola (l. s.). A.B.R.I., Lambillionea : 227 p., 16 pl. coul.

—— 2014. – *Sur la taxonomie du genre* Celaenorrhinus *Hübner (Lepidoptera, Hesperiidae*). Ed. M. Libert : 272 p., 26 pl. coul.

Schröder S., 2013. – A new *Liptena* Westwood, 1851 from North-Kivu, Democratic Republic of Congo (Lepidoptera, Lycaenidae, Lipteninae). *Lambillionea*, **113** (3): 197-200.

Schultze & Aurivillius, 1923 – Lepidoptera. III. Teil. *Ergebnisse der Zweiten Deutschen Zentral-Afrika Expedition*, **1** (17): 1141-1241.

Stempffer H., 1967. – The genera of the African Lycaenidae (Lepidoptera: Rhopalocera). *Bulletin of the British Museum (Natural History), Entomology,* Supplement **10**, 322 p.

Stempffer H. & Bennett N. H., 1965. – A revision of the genus *Micropentila* Aurivillius (Lepidoptera: Lycaenidae). *Bulletin of the British Museum (Natural History), Entomology,* **15**: 397-434.

Vande weghe G. R., 2010. – *Les papillons du Gabon*. Wildlife Conservation Society, Libreville : 424 p., 132 pl. coul.

Williams M. C., 2018. – Afrotropical Butterflies, 17th edition. http://www.lepsocafrica.org/?p=publications&s=atb [consulté le 19.VI.2018].